

Est-ce que le ministre ou le gouvernement ont établi une politique à cet égard?

[Traduction]

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, j'ai cru, à tort je pense, que tout le monde savait que nos scientifiques travaillent sans arrêt pour élaborer, entre autres, des formules d'engrais qui permettent aux agriculteurs d'obtenir un meilleur rendement pour chaque livre de fourrage utilisée pour la production laitière. Également, nos programmes d'élevage ont fait de la vache canadienne et surtout de la vache Holstein canadienne la «supervache» du monde.

M. Fairweather: Pas de supertaureau?

M. Whelan: Monsieur l'Orateur, le fait est là, et le monde entier le sait. Je m'étonne que les députés d'en face l'ignore. Qu'ils sachent, monsieur l'Orateur, qu'il faut aussi des «supertaureaux».

M. Fairweather: On en a au moins un.

* * *

LA DÉFENSE NATIONALE

LE BESOIN DE BRISE-GLACES ET DE SOUS-MARINS
NUCLÉAIRES POUR LA SAUVEGARDE DE LA SOUVERAINETÉ
CANADIENNE DANS L'ARCTIQUE

M. W. Kenneth Robinson (Toronto-Lakeshore): Monsieur l'Orateur, j'ai une question qui s'adresse au ministre de la Défense nationale. Il est possible que bientôt des brise-glaces garde-côtes américains armés escortent les superpétroliers américains dans le passage du Nord-Ouest. Le ministre voudrait-il nous informer des mesures qu'il compte prendre et nous dire si le Canada se procurera des navires capables de briser la glace et des sous-marins nucléaires pour faire respecter la souveraineté du Canada?

L'hon. James Richardson (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, le député n'est pas sans savoir que nos patrouilles aériennes surveillent la région.

Une voix: Une fois par an.

M. Richardson: Le député sait également que nous examinons le genre d'équipement dont il parle.

* * *

L'IMMIGRATION

LA SURVEILLANCE ET L'EXPULSION DES INDÉSIRABLES—LES
MESURES ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT

M. Jake Epp (Provencher): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser ma question au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Je tiens, c'est une chose rare, à féliciter les fonctionnaires de son ministère d'avoir finalement pris position au sujet de l'entrée des étrangers. Le ministère a-t-il renforcé la surveillance qu'il exerce sur les personnes qui entrent au pays illégalement? S'efforce-t-on de les expulser le plus vite possible, pour donner ainsi aux immigrants qui essayent d'entrer au Canada légalement et régulièrement une meilleure possibilité de le faire?

L'hon. Robert K. Andras (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, voilà une foule de questions. Je pense pouvoir répondre tout simplement oui. Les objectifs que le député vient d'exposer sont

Questions orales

également les miens, et il va de soi que nous redoublons d'efficacité pour essayer de les atteindre.

LES AGISSEMENTS DE CERTAINS GROUPES ETHNIQUES EN
MATIÈRE DE «TRAITE DES ESCLAVES»

M. Jake Epp (Provencher): Ma question concerne l'incident de Victoria; était-ce la voix de l'expérience qui faisait dire au fonctionnaire du ministère de l'Immigration que certains groupes ethniques participaient à des pratiques illégales en matière d'immigration et qu'ils faisaient la «traite des esclaves»?

L'hon. Robert K. Andras (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, je n'ai pas eu l'occasion d'examiner en détail la déclaration dont parle le député; avant de lui répondre, j'aimerais voir le texte et obtenir des précisions.

* * *

LES SPORTS

LES OLYMPIADES DE 1976 À MONTRÉAL—LES ENTRETIENS
FÉDÉRAUX-PROVINCIAUX—LA QUESTION D'UN PLAN
D'URGENCE

M. Otto Jelinek (High Park-Humber Valley): Merci beaucoup, monsieur l'Orateur. Ma question s'adresse au premier ministre, mais j'hésite à interrompre sa conversation avec le ministre des Transports. Ils élaborent peut-être une politique des transports.

Le premier ministre est-il prêt à donner à la Chambre un compte rendu de l'entretien que son gouvernement a eu avec le ministre des Affaires municipales du Québec, M. Goldbloom, au sujet des Jeux olympiques et peut-il dire en même temps à la Chambre si le gouvernement a des plans d'urgence en vue d'assurer le succès des Jeux et quels sont ces plans?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je remercie le député d'avoir eu la délicatesse d'hésiter à interrompre ma conversation. Il n'a certainement pas besoin de s'excuser. Je suis ici pour répondre aux questions et je le fais bien volontiers.

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Je n'ai eu aucun entretien avec M. Goldbloom à ce sujet depuis plusieurs mois. En ce qui concerne les plans d'urgence, d'autres ministres et moi-même ont clairement indiqué qu'il n'y en avait pas.

● (1200)

LES OLYMPIADES DE 1976 À MONTRÉAL—LE RISQUE
D'ESCALADE DES OBLIGATIONS FINANCIÈRES DU
GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

M. Otto Jelinek (High Park-Humber Valley): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au premier ministre. Étant donné l'augmentation des frais de financement des Jeux olympiques et le fait que le premier ministre a toujours affirmé que le gouvernement fédéral ne s'occupait et ne s'occuperait pas des Jeux autrement que par l'entremise du bill sur les Jeux olympiques qui concerne uniquement la vente des pièces de monnaie, des timbres et des billets de loterie, peut-il dire à la Chambre s'il est probable que les frais directs que le gouvernement fédéral a déjà engagés pour aider les Jeux olympiques augmenteront? Je veux parler de l'aide diplomatique four-